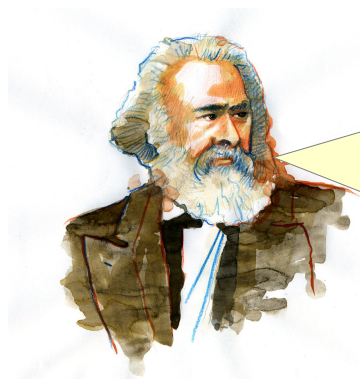


Marx le déterminisme économique



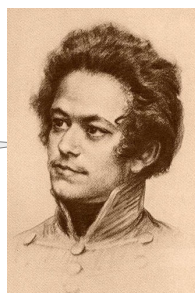
Je suis d'accord avec Hegel pour dire que les sociétés sont comme des organismes en constante évolution, à partir de formes primitives jusqu'aux formes plus élaborées.

Ce long processus évolutif est sensé atteindre la perfection tant des individus humains que des sociétés. ... en dépassant leurs contradictions.

Pour commencer Marx était d'accord avec Hegel : les idées se livrent une guerre incessante entre elles, ce qui déterminent les consciences et l'histoire.

Mais Marx découvre qu'Hegel regarde le monde « la tête en bas », il faut se redresser. Ce que Marx voulait dire c'est que les idées ne déterminent pas la réalité humaine, mais le contraire : les forces matérielles objectives et les réalités économiques sont les forces qui déterminent les idées humaines. C'est pourquoi on connaît Marx sous l'étiquette de « matérialiste dialectique ».

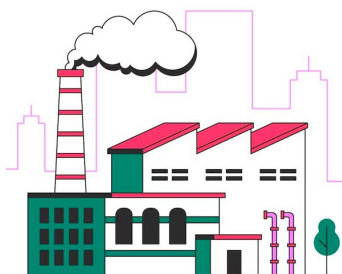
L'essence de l'homme n'est pas dans sa conscience, mais c'est son existence sociale qui détermine sa conscience.



La philosophie politique de Marx, bien que complexe, repose sur la prémisse simple du **déterminisme économique**. Les êtres humains ne sont pas des égoïstes mais des êtres économiques qui luttent pour produire des biens matériels à partir de leur environnement physique. L'émancipation vient de la totale compréhension de l'économie et de sa production de relations sociales, non pas à travers l'évolution mystique d'une conscience absolue.

Le caractère inévitable du capitalisme :

Marx croyait que l'économie pouvait être une science, de la même façon Darwin avait transformé la biologie en science, en soumettant tous les phénomènes de la nature vivante en lois déterministes évolutives. L'étude scientifique de l'économie et de son histoire révèle les causes élémentaires de toutes les croyances et activités humaines.



La super-structure économique détermine toujours les superstructures des phénomènes politiques, religieux et culturels.

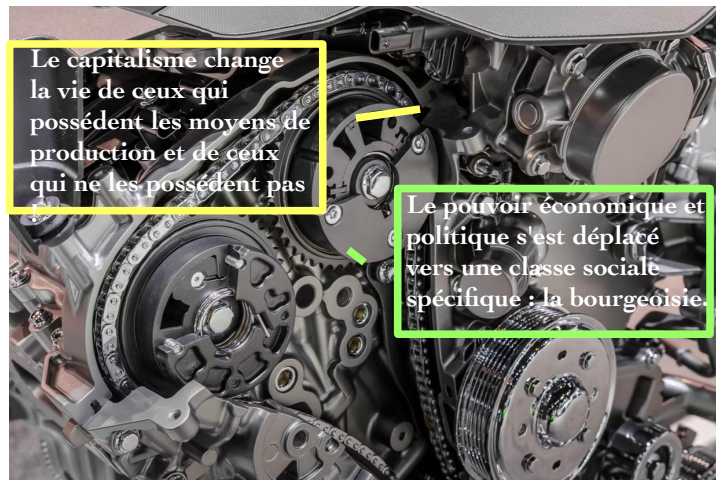
Mais je suis pas d'accord avec les économistes, le capitalisme n'est pas inévitable.



La majorité des économistes classiques avant Marx, comme Adam SMITH (1723-1790) et David RICARDO (1772-1823), supposait que le capitalisme était inévitable, voire qu'il était inspiré par Dieu. Locke a considéré comme certaine la croyance que le capitalisme et la propriété privée étaient aussi « naturels » que la société. Rousseau avait mis en doute cette supposition et Marx réaffirma que la propriété et son fils monstrueux, le capitalisme, étaient contre-natures, injustes, et en définitive maudits.

Capitalistes malveillants :

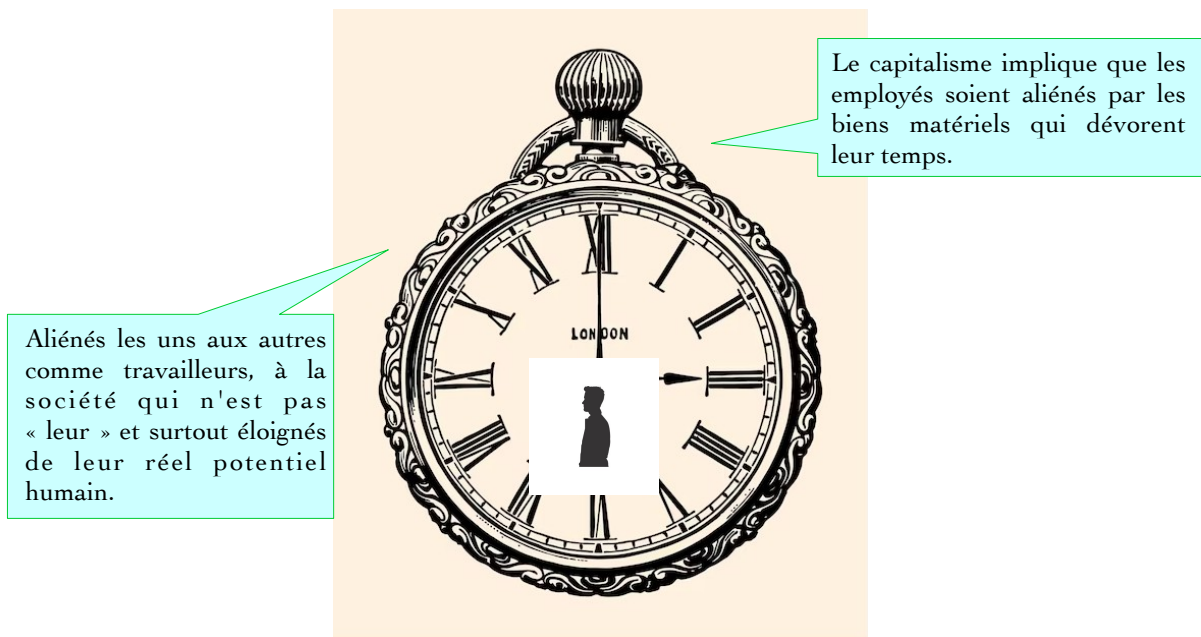
Mais, qu'est-ce que le capitalisme ? Tout au long de l'histoire, les êtres humains se sont embarqués dans différentes activités économiques à travers différents « moyens de production ». Le capitalisme est une forme d'activité économique de production assez récente qui s'est révélée très efficace pour produire de grandes quantités de biens matériels. Les propriétaires du capital avaient tiré grand bénéfice de la révolution industrielle qui avait mis en place et exploité la division du travail en « chaînes de montage », système *industriel* très discipliné.



Le capitalisme était profondément injuste parce que les moyens de production étaient possédés par une minorité de gens riches. Une grande partie de la population était alors des travailleurs dans les usines, traités comme des machines : l'instrument des fins économiques des premiers.

Le travail mort :

Marx était d'accord avec la « théorie de la valeur-travail » de Ricardo : les capitalistes obtiennent leur profit et accroissent leur capital grâce à leurs employés. Leur richesse est un « travail mort ».



Pour Marx, la société moderne était un marché inégal, contrôlé par le pouvoir d'État, organisé par quelques riches minoritaires pour soumettre tous les autres. Hegel pensait que l'état était un prolongement organique de la vie humaine rationnelle, Marx n'y voit qu'une conspiration productrice de capital.

La fonction des idéologies :

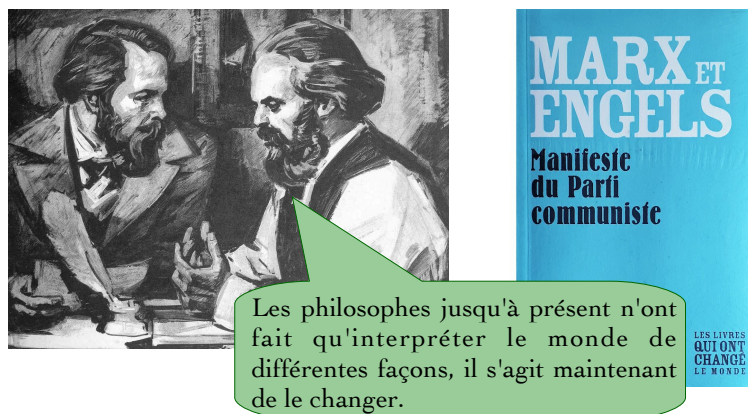
La seule coercition brutale ne suffit pas à maintenir la société capitaliste. Le pouvoir plus subtil de l'idéologie est plus important encore. Les êtres humains conçoivent le monde sous forme inexorablement mythique. Ils enferment leurs expériences dans des catégories qui leur donnent sens. Ces catégories peuvent être métaphysiques, politiques, éthiques ou religieuses.



Nous acceptons la nécessité des lois strictes sur la propriété, d'un gouvernement fort, d'une église établie et une économie capitaliste, parce que nous sommes stimulés à penser que ces institutions nous profitent à tous, et non seulement à quelques riches. La « majorité » de nos valeurs, nos croyances et attitudes ne sont pas vraiment *nôtres*.

Le spectre du communisme :

Mais Marx était aussi un optimiste. L'histoire étant dialectique, cela signifie que les inégalités et injustices présentes dans le système capitaliste seront finalement dépassées.



Dans le fameux *Manifeste du parti communiste*, Marx explique comment le capitalisme contient les graines de sa propre destruction. Comme tout le pouvoir économique est concentré dans un nombre chaque fois moins important de mains, l'appauvrissement de la majorité des travailleurs va continuer indéfiniment. Cela implique qu'un futur conflit dialectique aura lieu entre les deux classes sociales : la plus petite mais dominante bourgeoisie, composée de propriétaires des entreprises, et l'énorme mais appauvrie classe composée de prolétaires salariés.

Le futur radieux :

Une révolution des travailleurs est inévitable, pas forcément du fait de l'enthousiasme prolétaire, mais plutôt de la médiocre résistance de la bourgeoisie aux forces implacables de l'histoire : il est nécessaire que les révolutionnaires, communistes, engagés, donnent un coup de pouce.

La lutte des classes prendra fin et après une courte dictature du prolétariat, l'État « disparaîtra ».



La bourgeoisie produit sa propre sépulture.

La révolution mettra fin à toute exploitation économique et à la répression politique.

Les usines ne produiront que les biens utiles aux gens.

La vision utopiste finale de Marx est une société communiste, à laquelle les individus collaborent selon leurs capacités et reçoivent selon leurs besoins. Les êtres humains cesseront d'être dominés par leurs intérêts personnels capitalistes, vivront dans une société rationnelle où la propriété, la coercition de l'État et la rareté artificiellement créée des biens essentiels cesseront d'exister.

Fait ou prophétie ?

Le marxiste est autant une analyse scientifique détaillée de l'économie capitaliste qu'une défense idéaliste d'un type d'utopie socialiste imaginée par des activistes politiques français comme Fourier ou Saint-Simon, eux-mêmes « petits-fils de Rousseau ». Mais un siècle et demi plus tard, le capitalisme prospère encore.

Aujourd'hui la majorité des marxistes pensent que le lien entre l'économie et la vie sociale, culturelle et politique est beaucoup plus compliqué. Beaucoup d'idées politiques semblent être indépendantes des causes économiques.

La classe sociale et l'État :

La définition de « classe sociale » de Marx est aussi problématique et ses remarques sur leur lien avec l'État, fragmentaires et confuses. Il n'est pas facile de savoir si l'État surgit de la division de la société en classes ou bien l'en est la cause. Tout le monde n'appartient pas strictement à une classe sociale et toutes les classes ne sont pas inégales économiquement et politiquement.

L'État ne perdure qu'au sein d'une société où existent des classes sociales inégales, parce que son rôle est de servir la classe dominante.



Le conflit historique ne semble pas toujours motivé par la lutte des classes.

Que penser par exemple des guerres de religion ?

Mais les lois positives, les habitudes, les normes éthiques et même les États semblent être quelque chose de plus fondamental et de plus ancien que les activités économiques considérées comme appartenant au capitalisme.

Une société sans État :

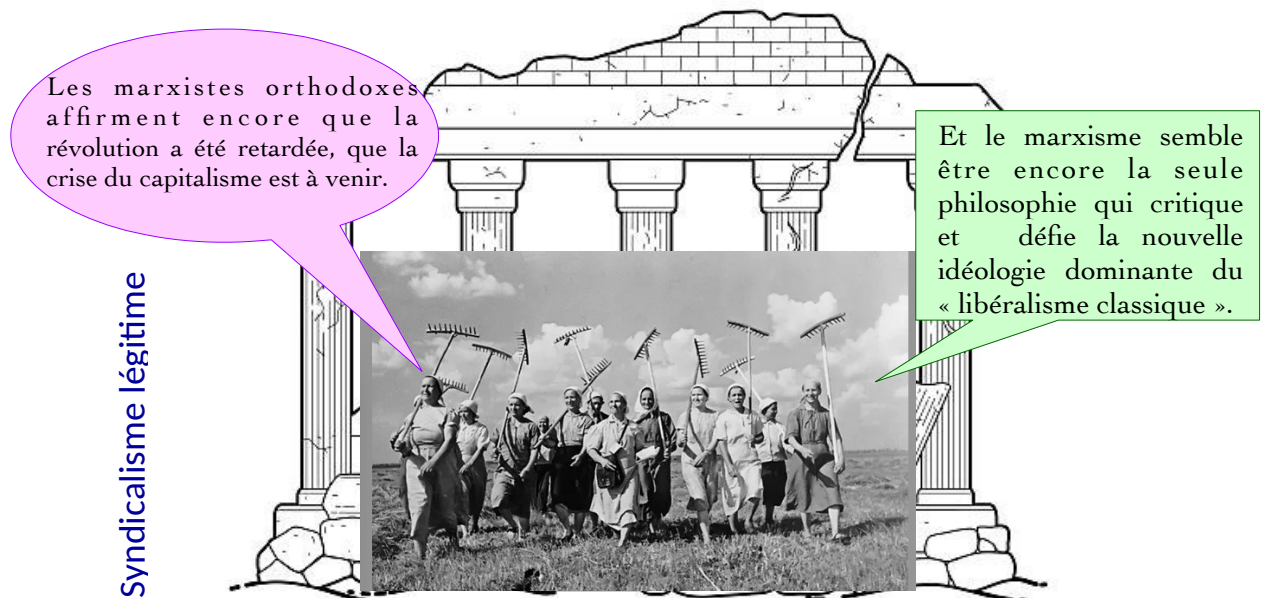
Cependant pour Marx une société sans classe verra disparaître l'État. Comme Rousseau Marx pense que tous les maux de la société seront résorbés rationnellement en égalisant les conditions sociales. Mais même une société sans État, décentralisée, aura besoin d'un mode d'organisation centralisée qui énoncera des règles et contrats et devra régler des conflits entre différents groupes d'intérêt.

Les membres des communautés dans lesquelles selon Marx il ne devra pas exister de propriété privée, n'aurait pas de désirs matérialistes et cesseraient de penser à l'économie de la société. La politique telle que nous l'entendons n'aurait plus lieu d'être, elle aurait perdu toute utilité.

La révolution retardée :

Le marxisme a eu une énorme influence sur la philosophie politique, et pas seulement en tant qu'utopie. Le capitalisme et son enfant, l'État moderne, semble avoir mis à distance le spectre d'un *règlement de compte* en adoucissant les cruautés du système capitaliste : grâce à un peu plus de bien-être social, de syndicalisme légal, d'un système d'imposition redistributif et autres modes d'intervention sociale. Cependant, les philosophes politiques de tout genre ont trouvé et trouveront toujours que le marxisme est inestimable dans ses apports conceptuels : son analyse de la nature essentielle du capitalisme et sa relation complexe avec l'État moderne.

Bien être social



D'après *Filosofia política, una guía ilustrada* de Robinson et Groves, chapitre sur la pensée de Marx traduit et illustré par Mme Moro, octobre 2024.